La lettre du réseau

animation & développement culturel

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion

Initiatives & Projets:

[FOCUS] P2 Quand l'art interroge l'agro-écologie, <i>résidences d'artistes</i> Ex région Nord pas de calais
[AUVERGNE-RHONE-ALPES]
[BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ]
[CENTRE-VAL DE LOIRE]
[HAUTS DE FRANCE]
[NOUVELLE-AQUITAINE]
[OCCITANIE]
[PAYS DE LA LOIRE]

{Focus}



Quand l'art interroge l'agro-écologie

Résidences d'artistes dans 8 sites de trois lycées agricoles de l'ex région Nord-Pas-de-Calais

Publications, rencontres:

Littérature et photographies : productions d'élèves sur Mediapart L'Education socioculturelle dans le poste, sur France Culture Le nouveau site des projets socioculturels du réseau ADC Occitanie





Quand l'art interroge l'agroécologie

Résidences d'artistes

Avec les élèves des 3 établissements publics d'enseignement et de formation agricoles de l'ex région Nord-Pas de Calais, et les artistes Delphine Bailleul et Quentin Vaulot



Enseigner à produire autrement

Notre enjeu, à nous enseignants, consiste donc à changer les manières d'agir et de penser des futurs professionnels. L'Education Socioculturelle peut tenir une place particulière pour questionner et envisager des approches sociétales alternatives combinant les dimensions écologiques, économiques et sociales.

En 2015/2016, dans la région Nord – Pas-de-Calais, le projet de deux résidences d'artistes autour de la thématique de l'agro-écologie est discuté, puis développé au sein du réseau des établissements d'enseignement agricole publics.

Cette action a illustré l'audace de travailler sur des questions sociales complexes en associant des disciplines complémentaires (arts, sciences, sciences sociales) et de réunir différents acteurs du territoire.

Les artistes en résidence

Tous ces acteurs se sont réunis plusieurs fois, ont échangé et sélectionné deux artistes.

Il s'agit de Delphine Bailleul (metteure en scène, plasticienne développant notamment des actions autour de l'alimentation) et de Quentin Vaulot (artiste designer).

Chaque artiste a évolué dans quatre sites et s'est imprégné de la culture des différents territoires et des différents établissements avec le public concerné pour allier gestes artistiques, gestes professionnels et valeurs culturelles.

Dans chacun des sites et avant le temps fort du projet, le questionnement sur l'agro-écologie dans sa dimension humaine et culturelle, a soulevé la problématique de la relation de l'homme à son environnement et à la nature, et a





provoqué des rencontres et des échanges dynamiques entre artistes, élèves et membres des communautés éducatives. Les artistes ont ensuite proposé des ateliers de pratiques artistiques suivant leur spécialité.

Autour de l'alimentation

Delphine Bailleul était dans les établissements agricoles de Arras, Le Quesnoy, Sains du Nord et Douai. Elle a proposé aux élèves plusieurs situations mettant en jeu des aliments avant de les « embarquer » dans la création d'un spectacle.



Se regarder manger : imaginez des spectateurs, une table, cinq élèves, et un carambar : sera-t-il mangé ? Ne le sera-t-il pas ? La pulsion de l'estomac est là mais les autres, les spectateurs, regardent : je partage ? Je ne partage pas ?

Le laboratoire culinaire était ouvert : les élèves, accompagnés par Delphine Bailleul, ont mangé, créé et participé à des repas inédits : sans les mains, avec des cuillères géantes ou des ustensiles pour trois personnes. De fil en aiguille, ils ont glissé vers l'univers d'Alice au pays des Merveilles de Lewis Caroll, là où les aliments transforment la réalité en un clin d'oeil.

Autour du design

Parallèlement à ce royaume des sens, Quentin Vaulot, entraîné à la conceptualisation, a irrigué les cerveaux des élèves de Dunkerque, Radinghem, Lomme et Raismes.

Des élèves en formation horticole se sont questionnés : pourquoi vendons-nous des fleurs ? Pour vendre... mais pour qui ? Pour les clients ? Pourquoi le client vient acheter des fleurs ? Pour faire plaisir ? Pour décorer sa maison ? Pour agrémenter son jardin ? Pour se sentir bien ?

La réalité est devenue plus complexe. Les élèves ont vécu une lente infusion dans un monde de questions. Ce cheminement a clarifié leurs actions et les a conduits à la création d'objets en revenant à l'essentiel.

Ailleurs, d'autres élèves, en formation de Gestion des Milieux Naturels et de la Faune, ont passé des abris à hérissons dans le filtre de leur imaginaire révélé par la méthodologie de Quentin Vaulot : leur forme est devenue bien singulière.





Inspiré par les sciences et la beauté de la nature, Quentin Vaulot s'attache à travailler avec les élèves pour leur faire créer des objets cohérents, simples et justes mais il profite aussi de l'enthousiasme des élèves pour utiliser des outils numériques dans les travaux d'expression.

L'organisation des rencontres et des interventions

Une première intervention des deux artistes a été réalisée lors du forum franco-brésilien qui s'est déroulé en octobre 2015 au lycée agro-environnemental d'Arras. A cette occasion, plus d'une soixantaine de jeunes brésiliens sont venus à la rencontre des élèves et apprentis français pour échanger sur les questions relatives à l'agro-écologie et à la santé

Puis du 18 janvier au 30 mars 2016, les artistes ont passé des semaines complètes dans les établissements.

Valorisation des projets

Cent cinquante élèves participent au projet.

Dans chaque établissement, une valorisation in-situ de ces résidences est mise en œuvre. Y sont invités les acteurs de l'établissement mais aussi les parents et les habitants du territoire. Puis, au terme des deux missions d'appui artis-









tique, les artistes et les différents établissements impliqués dans la démarche ont proposé une restitution afin de mettre en commun leurs expériences.

Ce projet a été très riche pour tous : élèves, artistes et équipes pédagogiques. Les élèves ont questionné et se sont questionnés sur l'agro-écologie abordée en cours et investie dans la pratique professionnelle en apportant beaucoup d'imagination.

Des messages et des boîtes

La boîte construite et soudée renferme un message agroécologique destiné aux clients de la serre de vente du lycée horticole de Lomme.

Le message perçu dans une image éclairée ou une vidéo humoristique ne peut être vu que par un œilleton.

Les boîtes sont suspendues dans la serre, au milieu des produits et à la hauteur de l'œil du client ou du visiteur.

Les messages et les outils sont créés par les élèves après les nombreux questionnements sur l'agro-écologie et après les réflexions sur les pratiques de leur métier (Technicien, conseils vente en jardinerie) avec le designer.

Les autres projets sont bien différents et adaptés aux cultures, aux métiers préparés.

en savoir +

- retrouvez le portfolio du projet design: http://www.vaulot.com/fr/portfolio/miaa/
- retrouver le travail de Delphine Bailleul et de la compagnie la Mirelaridaine:

http://www.mirelaridaine.fr/compagnie/

Soutiens financiers

DRAAF, DRAC, les chefs d'établissements et une forte mobilisation des enseignants ESC dans les huit sites des trois lycées agricoles. Projet inscrit dans le cadre de la convention nationale « Alimentation, Agri-Culture »

+ d'infos

Evelyne Desmolin, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Lomme evelyne.desmolins@educagri.fr



Bêtes de scène

Création de costumes de scène

Avec les élèves de la classe de 2nde professionnelle "Production Conduite d'Elevage et de Cultures" et "Nature-Jardin-Paysage-Forêt"

En immersion au CNCS (Centre National du Costume de Scène) de Moulins (Allier 03), la classe de Seconde professionnelle PCEC (Productions) et NJPF (Nature-Jardin-Paysage-Forêt) du lycée agricole a découvert l'univers du costume de scène. Création, rencontre avec des professionnels, visite et découverte d'œuvres au programme! Et à l'arrivée, une collection de huit costumes, tous plus surprenants les uns que les autres!

La structure partenaire : le Centre National du Costume de Scène (CNCS) à Moulins

Le CNCS est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, entièrement dédiée au patrimoine matériel des théâtres (Costumes, coiffes, accessoires). Il a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation de plus de 10000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet, dépôt notamment de trois institutions : la Bibliothèque Nationale de France, la Comédie Française et l'Opéra national de Paris auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

Le workshop: temps fort de rencontres, de création artistique et d'apprentissage pour les jeunes

La forme choisie est celle du workshop, un temps fort d'échanges, d'apports culturels, artistiques et de pratique. En effet, en immersion totale pendant 4 journées consécutives dans la structure, les apprenants ont bénéficié de visites et rencontres inédites comme la découverte de la conservation préventive (avec une sensibilisation aux procédés techniques particuliers pour conserver



les textiles) ou bien encore le temps d'échanges avec Michel Ronvaux (Responsable de l'atelier décoration des costumes puis responsable de la production des costumes à l'Opéra de Paris –Garnier). Cet atelier mobilise méthodologie, réflexion et technique toujours en lien avec les techniques propres à la réalisation de costumes de scène. Le costume est approché dans son contexte patrimonial, mis en regard avec son histoire, les matières et les techniques de création, d'expression et de fabrication. C'est à





partir notamment des œuvres présentées dans l'exposition temporaire "Angelin Preljocaj, costumes de danse" que les élèves ont compris les particularités et les enjeux des costumes de scène.

L'atelier de création : créer dans un domaine d'expression artistique à partir de matériaux issus de l'environnement professionnel des jeunes

Dans un premier temps, les élèves ont été initiés à la technique du collage papier propre au mannequinat avec un atelier autour du modelage et de la sculpture de formes humaines. C'est en effet les modelages en papier collé qui permettent ensuite de conserver les costumes en créant des supports adaptés à la morphologie des artistes qui ont porté les costumes.

Puis, avec l'appui de Marie-Pierre Charrier, plasticienne, les élèves ont, en groupes, réalisé des costumes de scène ainsi que des coiffes à partir de matériaux choisis par les jeunes eux-mêmes en fonction de leur intention. La thématique retenue avec les jeunes était celle de l'animalité. Afin de donner du sens au projet, une importance particulière a été accordée au domaine professionnel en utilisant des matériaux employés dans leur environnement de travail : filets d'enrubannage, barbelés, ficelles agricoles, gaines, tuteurs .

C'est en amont du workshop dans le cadre de l'enseignement d'éducation socioculturelle que les élèves en groupe ont pensé le projet : intention artistique, récolte des matériaux, descriptif du rôle incarné (statut social, psychologie du personnage).

Un projet d'éducation artistique et culturel au service de la formation des jeunes

C'est d'abord l'occasion pour les jeunes de travailler avec un partenaire culturel du territoire et l'opportunité de découvrir un univers très éloigné de leurs pratiques culturelles : former le regard, aiguiser l'envie d'apprendre et de découvrir pour élargir les horizons. Au-delà du « faire », de la réalisation des costumes, des apports plus théoriques sont mis en œuvre en amont et en aval du stage de créa-



tion. Le costume et la façon de se vêtir sont envisagés sous un angle plus large: les fonctions du costume, son histoire, la façon de se vêtir d'une époque à une autre, d'un territoire à un autre, d'un groupe social à un autre C'est aussi favoriser le travail de groupe avec un maître mot: la co-construction. Le sens du travail collectif, le rapport aux autres participent indéniablement au vivre ensemble et aux valeurs que porte l'enseignement agricole. Former des professionnels mais aussi des citoyens, investis dans la vie sociale et culturelle de leurs territoires est la visée éducative de ce projet.

Un projet d'éducation artistique et culturel intégrateur

Ce projet s'inscrit également dans une réflexion de l'enseignant d'ESC et plus largement de la communauté éducative à propos du parcours artistique et culturel à proposer aux jeunes de l'établissement: aborder deux domaines d'expression dans le cadre des cours d'Education Socioculturelle et favoriser le contact avec des structures et des champs culturels vers lesquels les jeunes ne se dirigeraient pas naturellement. Avec l'univers du spectacle vivant et plus particulièrement du costume de scène, l'objectif est





atteint. Cet axe sera développé dans le nouveau PADC (projet d'animation et de développement culturel) en cours de réécriture afin de l'inscrire dans la durée et lui donner une légitimité institutionnelle.

C'est surtout la volonté d'enclencher une dynamique pluridisciplinaire au-delà du seul dispositif d'éducation socioculturelle de l'établissement. « Bêtes de scène » a permis à d'autres disciplines associées au projet de travailler des capacités inscrites dans le référentiel de formation. En français, les élèves ont rédigé des textes narratifs et descriptifs dans lesquels ils présentaient le personnage que peut incarner le costume : ses valeurs, des éléments de psychologie, son histoire. En informatique, les élèves ont manipulé des logiciels de mise en page et de traitement de l'image afin de réaliser les cartels, les livrets de l'exposition ainsi que les cartons d'invitation. En agroéquipement, le projet s'est poursuivi dans l'objectif de réaliser les supports en bois adaptés pour y déposer les costumes.

Socialisation du projet : l'exposition « Durd'art »

La démarche de projet invite également à donner à voir dans et hors de l'établissement les réalisations des élèves. C'était l'objectif de l'exposition « Durd'art » organisée au lycée en fin d'année afin de valoriser le travail des élèves. La scénographie, pensée et mise en œuvre par les apprenants, a transformé le temps de l'exposition la salle de sport du lycée en scène de spectacle vivant. Une bâche en toile tissée rappelait le rideau des théâtres et le visiteur, en le franchissant, pouvait admirer les costumes sur mannequins. Les élèves avaient également associé des cartels de

présentation et des posters donnant à voir le costume sous un autre point de vue. Les différentes étapes de fabrication, les matériaux utilisés ainsi que les modelages réalisés ont été mis en valeur.

Un catalogue de l'exposition permettait également de suivre et comprendre chaque costume, des premières esquisses jusqu'aux réalisations finales.

Un pari réussi!

Le défi était de taille : amener des jeunes à s'intéresser aux arts de la scène et se prendre au jeu de l'univers du ballet de danse contemporaine. Au regard de l'énergie déployée pour que le projet aboutisse, de la fierté du travail accompli, nul doute qu'ils commencent à regarder pardessus la haie!

En savoir +

......

Sandra Jullien, chargée de l'action pédagogique au CNCS : http://www.cncs.fr/

Soutiens financiers

DRAC-DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes et EPLEFPA Montluçon-Lareguille

+ d'infos

Thierry Zizert, enseignant en Education Socioculturelle au Lycée professionnel Agricole de Montluçon-Larequille thierry.zizert@educagri.fr





Quand un établissement public d'enseignement agricole est opérateur culturel

Suivi du Contrat territorial de développement culturel entre la DRAC Franche-Comté-Bourgogne, la Communauté de Communes Jura-Nord et le lycée agricole Granvelle de Dannemarie sur Crête



Genèse du projet

Sur une proposition de la DRAC Franche-Comté, le contrat territorial de développement culturel et d'éducation artistique et culturelle sur le territoire de la Communauté de communes Jura Nord a débuté en juillet 2014 par quelques échanges.

Très vite, des pistes se dessinent et notamment celle d'accueillir un artiste en résidence, un auteur qui irait à la rencontre des habitants du territoire et, par son regard extérieur, pourrait construire une œuvre, un récit éclairant.

Et les trois partenaires de contractualiser fin 2014 autour des thématiques suivantes :

- Que reste-t-il dans les mémoires du passé industriel (mines, forges)
- Comment les nouveaux habitants du territoire s'approprient cette mémoire?
- Comment se rencontrent l'histoire du territoire et la réalité des habitants ?
- Comment aujourd'hui ce territoire est-il habité physiquement et symboliquement?
- Quelles sont les attentes sociales et culturelles de la population?
- Comment les habitants imaginent le « demain » du territoire?









photo: Christophe Monterlos

Portraits sonores-Portraits photographiques

Chargés de toutes ces interrogations, Marguerite Bobey et Christophe Monterlos ont sillonné à vélo les routes au nord du Jura à l'été 2015. Christophe à la prise de sons et à la prise de vues, Marguerite au contact, à la rencontre en quête de figures locales; mais pas seulement! Il était important pour eux de sentir le vécu, les joies, les peines, les attentes, le travail et le quotidien des habitants, jeunes et moins jeunes. La première restitution a pris la forme d'une performance sur la scène de la salle de spectacle Des Forges de Fraisans, ancienne usine où la légende voudrait que les boulons de la Tour Eiffel aient été façonnés.

Livre-coffret: images-textes-sons

Afin de garder traces de ces rencontres et de la démarche de diagnostic culturel en Jura nord, l'idée d'éditer un livre a très vite germé. Un livre rendant compte des petites formes mises en place dans les communes du territoire, point de rendez-vous des souvenirs, des découvertes et des traductions artistiques de Marguerite et Christophe. Mais l'écriture nécessite un esprit libre, exempt de soucis et autres préoccupations matérielles. Pour ces raisons, Marguerite a besoin de temps pour écrire, beaucoup de temps.

Cet ouvrage, dont le titre est "Les 4 éléments un conte au nord du Jura", devait sortir en fin d'année scolaire 2016, nous espérons qu'il voit le jour au printemps 2017!

Richesse culturelle des territoires : LIGNEs

La compagnie de théâtre La Carotte, présente sur le territoire depuis plus de 15 ans, a pris en charge une approche créative différente. « La Carotte tente de réinventer les occasions de créer du lien et des rencontres autour de projets artistiques.

Avec LIGNEs, elle poursuit sa démarche. Mise en valeur du patrimoine, humour décalé et créativité seront au rendezvous. Tout part d'une rumeur: "la voie ferrée qui relie Ougney à Fraisans va être réhabilitée en vue de la construction d'un complexe de balnéothérapie, suite à la découverte d'une source d'eau ferrugineuse.

Objectif: agiter les consciences puis faire voyager les habitants, afin qu'ils deviennent les acteurs de leur territoire

Tel est l'esprit de La Carotte! Du thème au dispositif scénique, du texte au clin d'œil à une certaine culture populaire, La Carotte se joue des réalités, des conventions et transporte son public. C'est à chaque épisode de LIGNEs (4 épisodes sont programmés entre novembre 2016 et début juillet 2017) la découverte d'un nouveau monde culturel, un décalage assuré, une interprétation de ce qui ce passerait sur ce territoire de Jura Nord!





Grâce à une connaissance précise du tissu associatif, la Compagnie La Carotte sait s'entourer des comédiens et autres bénévoles prêts à participer à une nouvelle aventure culturelle et artistique. Certains élus avaient fait montre d'un léger désengagement auprès de la compagnie ; le contrat territorial a permis de renouer les liens distendus. Et de remettre en place le rendez-vous de la Fête de la Source, en perdition ces dernières années.

Autre originalité du projet : un lycée opérateur culturel !

Elaborer des projets, créer des partenariats, collaborer avec des artistes, gérer les budgets c'est en grande partie les missions qui incombent à l'opérateur culturel. Ces démarches font écho à celles de l'enseignant d'ESC, et c'est donc tout naturellement que celui-ci se retrouve au centre de ce dispositif particulier.

Au-delà du temps de travail de l'enseignant d'ESC, (un tiers temps dédié à l'animation des territoires), c'est une étroite collaboration avec la secrétaire-comptable. En effet, la gestion des budgets et un suivi précis de la comptabilité sont au centre du partenariat tripartite ; l'établissement recevant les financements des collectivités.

Etre opérateur culturel pour un établissement, quel sens et dans quel but ?

L'approche culturelle ainsi que l'animation des territoires sont indéniables mais quels liens pédagogiques pouvonsnous faire? Telle est la question constante que nous nous posons afin de ne pas oublier la place de l'apprenant. C'est ainsi que Jura Nord est devenu, autant que possible, notre lieu de visites d'exploitation, d'études de territoire et autre stage EATDD! Et notre amphithéâtre de recevoir les comédiens en création et d'expliquer leur travail aux élèves optionnaires en théâtre ou Images et cinéma.

Créer des liens avec un territoire pour comprendre ses fonctionnements, créer des dynamiques culturelles pour une meilleure compréhension d'autrui, tel pourrait être le fil conducteur de notre démarche d'opérateur culturel et d'établissement d'enseignement.

en savoir +

La compagnie La Carotte : www.lacarotte.org

Partenaires financiers

DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Communauté de communes Jura Nord

+ d'infos

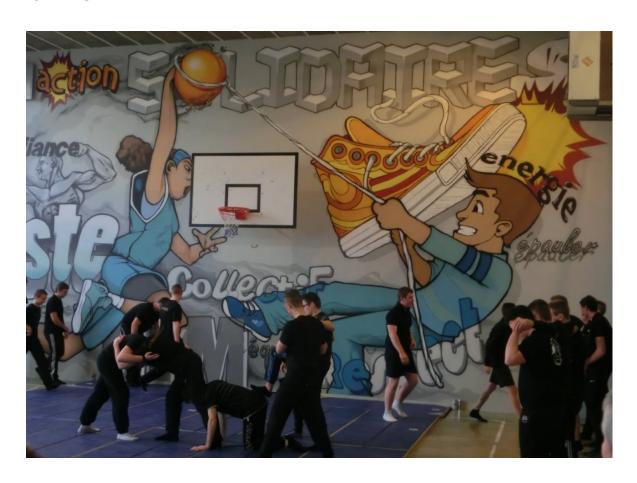
Marie-Pierre Hunsinger, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole Granvelle

marie-pierre.hunsinger@educagri.fr

Au pied du mur

Arts de la rue, Graff

Avec les élèves de Terminale Bac Pro Conduite et Gestion d'Exploitation Agricole du Lycée Agricole d'Auxerre la Brosse



Cette résidence d'artiste de 2 semaines menée avec le graffeur professionnel Sylvain Chaix, dit « HETAONE » s'inscrit dans le cadre d'un projet artistique. Le thème choisi concerne le corps et l'entraide. L'objectif principal est la réalisation d'une fresque sur un mur du gymnase de l'établissement.

Échafaudage

Lundi 21 novembre 2016, l'entreprise Lemaire, partenaire du lycée installe l'échafaudage devant le mur de 12mx6m choisi pour le projet. L'artiste arrive avec tout le matériel, première rencontre avec les élèves et c'est parti pour une semaine. C'est le temps des présentations, échanges d'expériences, découvertes du domaine artistique et aussi d'un atelier d'initiation. A partir des mots clés définis auparavant

et choisis par le groupe, la recherche d'idées et de dessins s'organise tout azimut.

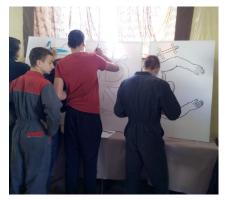
Un vrai boulot

Mardi, surprise ! Sylvain, l'artiste a travaillé toute la soirée. La trame des dessins choisis et projetés sur le mur a pris forme, on aperçoit les contours d'un personnage, quelques mots.

Les élèves impatients vont enfin pouvoir grimper et prendre les bombes de peinture en main. Pas si facile de gérer les formes et les couleurs, mais la volonté d'apprendre et de s'améliorer domine. A tour de rôle, par groupes de 8 les 24 élèves de la classe avancent dans la réalisation. Mercredi, jeudi, vendredi, au fil des jours et des soirées le mur gris se rempli d'images, de couleurs et de mots.











Hors les murs

Pour la 2ème semaine, fin janvier 2017, l'objectif est d'ouvrir le projet sur le territoire. Pour cela, la classe travaille sur une série de 9 toiles, chacune représentant les 9 lettres du mot « tolérance » en relation avec le thème de la fresque.

L'avantage de cette réalisation complémentaire est de pouvoir circuler à l'intérieur et à l'extérieur du lycée et d'être prêtée au gré des projets à différents partenaires.

Lors de cette période, si les élèves se consacrent aussi à l'écriture des Slams pour le vernissage, l'artiste est également bien sollicité.

Outre les finitions à apporter sur la fresque, l'animation d'un atelier découverte pour satisfaire l'envie suscitée chez les autres élèves du lycée, s'organise. L'artiste réalise également 4 grandes toiles ou les graffs prennent la forme de portraits d'élèves du projet. Une œuvre témoin de l'histoire d'une rencontre enrichissante.

Échanges de regards

Au gymnase, dans la cour, au self, à l'internat, à la photocopieuse, dans la salle des personnels...Sylvain est partout. Un artiste en résidence ne se fond pas dans le paysage.

On passe, on discute du projet et de bien d'autres choses. La curiosité prend le dessus.

Tout le monde a envie de voir, de donner son avis, de découvrir cet univers particulier.

Les regards évoluent, celui des jeunes sur l'art et le rôle de l'artiste, celui des profs sur leurs élèves qui « enfin travaillent ! » et ne montrent pas le même visage qu'en cours, celui des parents sur leurs enfants...Du temps passé les uns avec les autres pour vivre l'expérience à fond.

Vernissage : des images, des corps et des mots

Pour aider à la rencontre entre les élèves et leur public, famille, amis, personnels du lycée, partenaires... nous décidons d'un événement. Le vendredi 27 janvier à 15h, au pied du mur, les élèves présentent un numéro d'acrosport et des textes de Slam réalisés avec l'aide des enseignants. Une manière de raconter les moments vécus, d'évaluer le chemin parcouru et de signer leur réalisation. Des images, des gestes et des sons pour remercier Sylvain, créer l'émotion et partager cette belle aventure.

Un Slam parmi d'autres (Vincent et Medhi)

Lundi de novembré Nous avons rencontré Un artiste qualifié Qui savait dessiner Peindre et aussi graffer Depuis qu'l'idée est partie Le graff peu à peu s'construit A partir d'un grain de riz C'est un vrai truc de génie

Nous sommes partis d'un carré Jusqu'au bonhomme animé Puis sur un mur grisé

Nous avons chacun graffé

Nous avons tous ressenti Comme un esprit nous ravi Des valeurs qu'on a appris L'entraide nous avons compris

Soutiens financiers

DRAC et Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, Lycée agricole Auxerre la Brosse.

+ d'infos

Christine Simsen, enseignante d'Education Socioculturelle au lycée agricole d'Auxerre la Brosse, christine.simsen@educagri.fr





ALESA¹: former les élu.e.s

Avec les élèves élu.e.s des bureaux des ALESA des établissements de la région Centre-Val de Loire

1 - Association des Lycéens , Etudiants, Stagiaires et Apprentis

Les élèves des bureaux des Associations de Lycéens, Etudiants, Stagiaires et Apprentis (ALESA) d'établissements agricoles en région Centre-Val de Loire se sont réunis les 22 et 23 novembre 2016 pour échanger sur leur pratique.

Les ALESA

Pivots du dispositif de l'éducation socioculturelle, les ALESA sont pour les jeunes des lieux privilégiés d'apprentissage à la prise de responsabilités, d'épanouissement personnel, et d'accès à l'autonomie. Elles sont gérées par les apprenants en autonomie. Ils peuvent s'exprimer en organisant des manifestations internes ou publiques, en animant et en gérant des clubs culturels, sportifs, clubs de théâtre ou de musique, activités détente et loisirs, en animant le foyer des élèves.

Ces activités se déroulent dans des locaux dédiés de l'établissement. La proportion élevée de jeunes internes contribue au dynamisme de ces associations.

Le réseau d'action culturelle « Centr'acteurs » a mis en place pour ces bureaux composés d'un président, secrétaire et trésorier une formation régionale pour les aider dans leur prise de responsabilité et leur engagement associatif.

Un programme pour faire du collectif

Les jeunes ont été accueillis le mardi soir au centre d'accueil des PEP 41 (Pupilles de l'Enseignement Public) de Chailles. Pour apprendre à se connaître ils ont construit ensemble un repas suivi d'un spectacle sous forme **d'ateliers-cuisine** pour les prési-



dents avec la complicité de Marek Lucet de « l'Effet papille », et d'atelier-décoration, « ambiance de salle » pour les autres.

Pour clôturer cette soirée introductive, Juliette de la "Cie jean et Faustin" leur a présenté son spectacle « chaque chose en son temps ».







Constats partagés, échanges d'expériences, atelier clown

Le lendemain, les bureaux ont pu confronter leur expérience en échangeant sur les points forts et faibles de leur ALESA et travailler en groupe sur différentes thématiques : gestion des sorties-animations en soirée, gestion du bar, organisation du bureau, articulations vie scolaire et ALESA.

Cette journée s'est clôturée par un atelier clown pour travailler sur la façon de communiquer, d'attirer l'attention, de faire passer le message sur les événements et les animations proposés par les ALESA.

Les jeunes en sont repartis enthousiastes, avec plein d'idées pour améliorer leurs pratiques.

Soutien financier

CRIPTARC : réseau des établissements du public de l'enseignement agricole

Partenaires

Le réseau d'action culturelle Centr'acteurs, composé par les enseignants d'éducation socioculturelle du Centre-Val de Loire, Marek Lucet de « l'Effet Papille », Juliette Mantrand de la « Cie Jean et Faustin » http://jean-et-faustin.eu/, le Centre d'accueil PEP 41 :

http://www.centreaccueilpep41.fr/

+ d'infos

Claire Coulanges, chargée de mission culture et insertion/ égalité SRFD Centre-Val de Loire

claire.coulanges@educagri.fr

Marie-Laure Bouttier, enseignante d'Education socioculturelle, animatrice réseau Centr'acteurs.

marie-laure.bouttier@educagri.fr

Se mettre en scène dans le paysage

Photographie

Avec les élèves de terminale Bac Professionnel « Service à la personne et aux territoires », du lycée agricole de la Baie de Somme d'Abbeville

L'objectif de ce projet est d'ouvrir le regard des élèves sur l'art photographique, sur leur environnement quotidien et sur l'image de soi.

A l'heure des selfies sur un smartphone, l'image de soi est décuplée, les prises de vues souvent rapprochées et dans de petits formats.

Faire une pause, prendre la pose

Avec l'accompagnement de Gaël Clariana, artiste-photographe, les élèves ont pris le temps d'observer, de raconter une histoire ou de retranscrire un état, un sentiment, une émotion en se mettant en scène dans des paysages vécus au quotidien, urbain ou naturel, qui constituent un décor photographique riche de propositions.

Jouer avec sa propre image ou l'image de l'autre pour construire une photo à partir d'un paysage choisi a suscité de nombreuses réflexions.

Que raconter? comment montrer ou évoquer? quel paysage choisir? pour dire quoi? avec qui? comment composer une image pour raconter?

La deuxième phase de ce projet consiste à présenter au public les étapes de création de ces photos réalisées fin décembre.

En savoir +

L'exposition « PAUSE POSE » a présenté 26 photos, format A3, à l'Espace Culturel St- André, du 2 au 15 mars 2017.

Soutiens financiers

Région des Hauts de France, DRAC et LPA de la Baie de Somme



nitude - Julie Char

Partenaires

ACAP pôle régional image, Le centre culturel St André (Scènes d'Abbeville) et la ville d'Abbeville

+ d'infos

Ariane Pozzo, enseignante d'Education Socioculturelle LPA de la Baie de Somme

ariane.pozzo@educagri.fr



Les Arpenteurs

Le nouveau réseau régional Animation & Développement Culturel des Hauts de France



Picardismus et les porteurs de projets culturels des établissements d'enseignement agricole public du Nord et du Pas de Calais se sont réunis en réseau dans le cadre de nouvelle région des Hauts de France.

Les Arpenteurs

Ils ont choisi de s'identifier sous le nom « Les ARPEN-TEURS », suite à la 3ème rencontre des enseignant.e.s qui s'est déroulée en janvier 2017 à l'Abbaye royale de Saint Riquier, centre culturel de rencontre.

Ce jeune réseau compte 11 établissements sur 18 sites. La nouvelle convention DRAC -DRAAF , en cours d'écriture, sera signée fin 2017.

+ d'infos

Odile Deraeve, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Péronne

odile.deraeve@educagri.fr

Delphine Prignot, enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Ribécourt

delphine.prignot@educagri.fr



GRRRR!!

[GRande Rencontre Régionale des Réseaux]

Un son ricochet qui veut se propager et engager (sans ronronner !) les ESC de Nouvelle -Aquitaine



Atelier pratique Sérigraphie avec la Fanzinothèque - Poitiers

Les 8, 9 et 10 février 2017, les trois réseaux ESC existants en Nouvelle-Aquitaine (Aquitaine-CRARC, Limousin et Poitou-Charentes-Rurart) se sont réunis dans le cadre d'une action de formation portée par la DRFC¹ de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine. Trois jours pour faire connaissance et réfléchir ensemble à l'avenir de nos réseaux à l'aune de notre nouveau territoire commun.

Partager un état des lieux

La Réforme territoriale a provoqué une transformation rapide des acteurs régionaux - DRAAF, DRAC et Région - avec lesquels travaillent nos réseaux, nous obligeant à être réactifs pour conserver une place dans la structuration à venir. Début 2016, les coordonateurs.trices des trois réseaux ESC ont décidé de se réunir pour discuter des cultures de nos réseaux, des pratiques développées et des orientations d'intervention construites avec les établissements et les partenaires, tout en étant porteurs des interrogations des

collègues de nos réseaux. Nous avons rapidement partagé la volonté - au-delà de la fusion de nos interlocuteurs institutionnels - de réfléchir ensemble une forme d'organisation répondant aux besoins des établissements. Il nous semblait essentiel d'éprouver cette idée avec nos réseaux pour voir si nous partagions collectivement une lecture du cadre (institutionnel, métier), pour ensuite essayer de créer une circulation dans ce cadre.

Se donner un cadre commun

Nous avons décidé d'organiser une rencontre régionale des trois réseaux pour engager cette réflexion, avec une exigence : disposer de temps pour dire et faire. Cette réunion de trois jours, dans un lieu central pouvant héberger du public - un facteur essentiel compte-tenu de la taille de la région - s'est construite avec le soutien du SRFD et de la DRFC, autour d'ateliers de pratiques artistiques, de temps informels et de temps formels d'échanges. Claire Latil, animatrice du

1 Direction Régionale de la Formation Continue







Atelier pratique circuit bending et jeux vidéo - Rurart

réseau national "Animation & développement culturel" est également intervenue pour un retour sur les dynamiques de réseaux dans les autres régions, apportant un regard décentré sur les synergies à l'oeuvre.

Quel(s) projet(s) pour nos réseaux?

Trois demi-journées ont été consacrées à la question « quel(s) projet(s) pour nos réseaux ? ».

A partir des situations existantes, les contours d'une « organisation » nouvelle se sont dessinés autour de trois axes :

- **1.** L'identité de cette nouvelle organisation : son nom, son projet, ses valeurs
- **2.** Le financement de l'action culturelle dans nos établissements : disposer d'un même dispositif pour tous les établissements de la nouvelle région
- **3.** Un pôle de ressources : un outil recensant l'offre de formation, des références (théoriques et pratiques), des interlocuteurs régionaux.

Éprouver cette nouvelle organisation

Le choix de créer un nouveau réseau ESC Nouvelle-Aquitaine nous engage donc à réfléchir sur ce qui nous fédère, et ce qui offre des leviers d'action.

Il nous a semblé important de ne pas casser ce qui fonctionne : les réseaux « de proximité », interface habituelle dont le fonctionnement est connu et qui reste un relais essentiel. Nous souhaitons commencer par apprendre à

vivre ensemble, à travers des actions concrètes qui nous permettront d'expérimenter des modes d'organisation et de dialogue : avoir une « conf educagri » partagée (ciblée sur les dispositifs de financement, appels à projets et offre de formation), développer des projets « fédérateurs » entre des établissements de la grande région qui n'ont jusqu'alors jamais travaillé ensemble, construire des formations communes.

Enfin, nous souhaitons que cette organisation commune nous permettre d'apparaître comme un acteur régional de l'éducation artistique et culturelle, construisant des dispositifs communs pour l'ensemble des établissements agricoles publics de Nouvelle-Aquitaine.

Perspectives

Au-delà de cette nouvelle structure qui fédère les enseignant.e.s de Nouvelle-Aquitaine, une attention particulière doit être portée à l'animation des réseaux. Actuellement, les coordonnateurs.trices de proximité ont des dotations horaires et des moyens mis à disposition différents d'un territoire à l'autre. Il faut donc continuer à être vigilant quant à la reconnaissance de la mission et sa dotation au niveau de la nouvelle région.

Les prochains mois verront également un travail de connaissance mutuelle : apprivoiser ce nouveau territoire très vaste et varié, apprendre à connaître les « nouveaux » collègues, les pratiques développées et s'en enrichir mutuellement, se vivre « en mode projet »...





Le GRRRR !! a ainsi réuni trois réseaux ayant des histoires et des fonctionnements différents, qui tous partageaient des points communs essentiels : la place centrale de l'élève dans nos démarches, la volonté d'ouverture, l'envie de réseau, et de collectif. C'est peut-être ça, la « Culture ESC » : partir de la contrainte, accepter la phase de transition et être souples lorsque l'action a du sens ?

Soutiens financiers

Journées organisées grâce à la DRFC/DRAAF Nouvelle-Aquitaine et avec le soutien des trois réseaux ESC.

+ d'infos

les coordonnateurs.trices des réseaux :
James Chaigneaud , Poitou-Charentes-Rurart
Auriane Faure, Aquitaine-CRARC
Myriam Taboury, Limousin
James.chaigneaud, Auriane.faure et Myriam.taboury [@educagri.fr]



Des bulles de soi, d'elle, de lui...

Ecriture et bande-dessinée

Avec les élèves de Terminale Bac professionnel "Viticulture" du Lycée Marie Durand de Rodilhan



Dans le cadre de l'opération Auteurs au lycée 2016-2017 pilotée par Languedoc-Roussillon Livre et Lecture et le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées, les élèves de terminale Bac PRO Viticulture du Lycée Marie Durand de Rodilhan (Gard) ont pu bénéficier durant trois jours d'un workshop avec Julien Revenu auteur-illustrateur montpelliérain d'une première BD « ligne B ».

Thème et contenu du projet

Cette année, l'opération s'inscrivait dans une thématique intitulée : « Une chambre à soi : à elle, à lui » en référence à Virginia Wolf. Pour ce faire, chaque élève devait se glisser dans la peau d'un.e narrateur.trice d'un sexe différent du sien pour raconter l'histoire d'une migration, petite ou grande. Ces trois jours de création furent intenses et fructueux : création d'une histoire de huit planches et d'une

page de couverture sur un personnage qui se réveille dans une chambre qui n'est pas la sienne.

Les élèves ont trouvé intéressant de réaliser une BD en partant de « rien » (c'est à dire juste de ce qu'ils ont dans leur tête). Dorénavant, ils liront les BD différemment en s'attachant à remarquer les détails des visages, leurs expressions : ce qu'ils ont eu le plus de difficultés à dessiner.

L'invention d'un personnage

Certains élèves ont préféré le moment où ils ont créé, à l'aide d'un questionnaire, le personnage : Quel est son plus beau rêve ? Quel est son pire cauchemar?... D'autres ont apprécié voir se construire et vivre l'histoire en images.

Dans ce workshop, où ils ont commencé des recherches en individuel pour ensuite se constituer en groupe, c'est le travail d'équipe qu'ils retiennent : l'entraide et



les discussions sur les choix de personnages, de bulles, de cases...

Certains pensent aussi qu'ils pourront se servir de ce travail pour créer leurs propres étiquettes de vin.

Enfin, ils ont apprécié l'intervenant qui leur a présenté les différentes étapes de son métier d'auteur-illustrateur et l'investissement qu'il implique. Ce travail se prolongera dans le cadre du CCF (Contrôle en cours de formation) en Education Socioculturelle par le rendu finalisé encré et colorisé d'une des planches de leur récit.

Les élèves pourront présenter leur travail avec Julien Revenu lors de la Comédie du Livre de Montpellier en mai 2017.

Soutiens financiers

Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, la DRAC Occitanie, le Conseil départemental de l'Aude, les Rectorats des Académies de Montpellier et de Toulouse.

Partenaires

Languedoc-Roussillon Livre et Lecture et le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées

+ d'infos

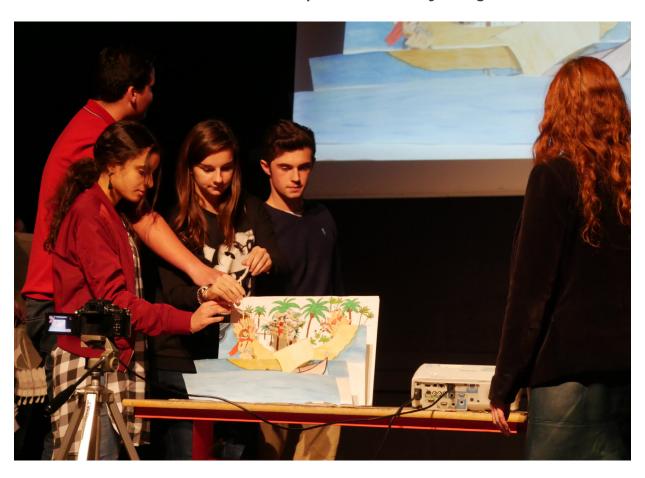
Muriel Quesne, enseignante d'Education Socioculturelle Lycée agricole Marie Durand muriel.quesne@educagri.fr



Contes, légendes, mythes et épopées

Une aventure théâtrale et radiophonique

Avec les élèves de deux classes de bac professionnel - lycée agricole de Pézenas



Le lycée professionnel agricole Charles-Marie de La Condamine de Pézenas (Hérault) a accueilli pendant trois semaines en résidence d'artiste Eglantine Jouve du collectif TDP (Théâtre de Pierre). La comédienne et metteur en scène travaille sa prochaine création sur le thème de la tradition orale (contes, légendes, mythes et épopées).

Semaine banalisée pour l'éducation artistique et culturelle

Une semaine « banalisée » a été entièrement dédiée à l'éducation artistique, véritable laboratoire de création auprès des cinquante élèves de deux classes de bac

professionnel. Différents champs d'expression artistique et culturelle ont été expérimentés et trois ateliers mis en place :

- une équipe de journalistes / présentateurs / techniciens du spectacle pour un travail de collectage auprès du personnel de l'établissement, d'acquisition des techniques sonores et audiovisuelles, de recherches sur la thématique et les différentes formes de littérature orale, d'aisance et de fluidité orale.
- une équipe de comédiens, conteurs et chanteurs pour un travail d'appropriation des contes, de fluidité verbale et d'improvisation, de création musicale.
- une équipe de plasticiens pour la réalisation des supports et l'animation en « théâtre de papier ».





la rencontre avec Claude Alranc, comédien et conteur a constitué un temps fort de ce projet. Fondateur du « Théâtre de la Carriera » en 1968, il collabore aux recherches sur le patrimoine culturel immatériel et à son actualisation dans le spectacle vivant.

Tous en scène face au public

Cette résidence multiforme a permis aux élèves de se familiariser avec les différentes facettes de la transmission orale et leurs origines métissées. Mais aussi de découvrir les exigences d'un travail artistique et changer les représentations, souvent négatives, que chaque classe avait de l'autre, tout en acceptant mieux la mixité. Les élèves se sont confrontés à leurs préjugés et ont expérimenté le processus de création qui requiert travail, prise de risques et implication personnelle.



La sortie de résidence, une forme théâtrale hybride, a été présentée à la Gare du Nord, salle de spectacle municipale, devant d'autres classes du lycée, de nombreux partenaires et personnels de l'établissement.

Fin mars, les élèves seront invités à témoigner de cette aventure dans les locaux de RPH (Radio Pays d'Hérault) lors de l'enregistrement de l'émission « En quête de sens » avec l'animatrice Valérie Lhote. La captation sonore du spectacle sera également diffusée sur les ondes de RPH.

Soutiens financiers

Drac Occitanie, la région Occitanie Pyrénées/Méditerranée et le lycée agricole Charles-Marie de La Condamine de Pézenas -

http://www.epl.agropolis.fr/

+ d'infos

Line Charraud, professeure d'éducation socioculturelle line.charraud@educagri.fr

Annouck Rousselin , professeure d'éducation socioculturelle

annouck.rousselin@educagri.fr



De l'araire au drone

Arts - fiction

Avec les élèves de terminale bac professionnel "Conduite et gestion d'une exploitation agricole" du lycée professionnel agricole de Mirande



Le « Glace cow » : un bus rafistolé avec des technologies de pointe produisant de la glace directement issue des pis de la vache

L'idée de ce projet est née d'un constat : l'amour invétéré des élèves de cette classe pour les tracteurs. Mais alors, que faire de tout cet amour ? Leur proposer de réaliser des productions artistiques autour du thème des machines agricoles.

1ère étape : l'évolution du monde agricole

Le projet a démarré en septembre 2016 par un peu d'histoire sur le développement du machinisme agricole. Ce fut l'occasion pour les élèves de s'interroger sur les conséquences, aussi bien positives que négatives, qu'ont engendré l'invention et l'évolution rapide de ces tracteurs qui les fascinent tant. Car le machinisme agricole a profondément transformé le travail des agriculteurs ainsi que leur mode de vie. Ils ont ensuite été amenés à réfléchir à la notion d'agroé-

cologie et les techniques agricoles associées, mais aussi l'hybridation, les OGM, les nouvelles technologies et l'agriculture.. Tout cela a donné lieu à des débats animés autour de la guestion : guelle agriculture pour demain ?

La rencontre

Puis la classe a rencontré deux artistes plasticiens : Thomas Pukrop et Charles Deflorenne. Après une première rencontre réussie au cours de laquelle les intervenants ont présenté leur travail, l'un en lien avec l'agriculture, l'autre avec la construction de machines, une semaine a été consacrée à la création. La consigne était simple mais ardue : imaginer la machine agricole du futur...

La problématique environnementale et ses évolutions possibles devaient être le point de départ de la réflexion menée par les élèves. Quelle Terre l'avenir nous réserve-t-il ?







Notre agriculture devra-t-elle s'adapter à un environnement aride, glaciaire, aquatique ou pourquoi pas spatial? La science va-t-elle contrôler l'agriculture?

Le résultat

C'est sur la base de ces questions que les élèves ont imaginé, non plus des machines du futur, mais de véritables entreprises et exploitations agricoles. Ils ont présenté leurs photomontages et plaquettes lors d'une restitution, tel un forum
lors duquel les futurs agriculteurs ont vanté les mérites de
leurs produits et entreprises imaginaires : le « Glace cow »
(un bus rafistolé avec des technologies de pointe produisant de la glace directement issue des pis de la vache), le
« Gavomatic » (un atelier de gavage de canards automatisé),
l'entreprise « PVLB » (une entreprise d'agroalimentaire qui
cultive des tournesols produisant des frites prédécoupées
et précuites) ou encore « Majestic » (une boîte qui contient
une graine permettant de faire pousser un arbre à poulain).

Cette restitution s'est déroulée en présence des personnels et élèves de l'établissement bluffés par tant d'imagination mais aussi inquiets. Pourquoi ?

Car les productions peuvent paraître effrayantes ; mais les élèves ont retranscrit à travers ces créations leurs craintes et tout ce qu'ils rejettent pour l'avenir.

Entre science-fiction décalée, techniques agricoles et artistiques, le projet « De l'Araire au Drone » a ainsi permis aux élèves d'étendre leur univers et ouvrir leur réflexion sur la place de l'agriculture dans un monde en mutation.

Soutien financier

La Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée

+ d'infos

Claire Patrouillau, enseignante en Education Socioculturelle Lycée agricole de Mirande claire.patrouillau@educagri.fr





Rencontre des ALESA¹ en Occitanie

Engagement des jeunes en responsabilités, autonomie et communication

Avec les jeunes élu.e.s de dix-huit ALESA d'Occitanie

1 - Association des Lycéens , Etudiants, Stagiaires et Apprentis



Les responsables de 18 ALESA de la Région Occitanie (52 élèves) et leurs enseignants en ESC se sont réunis en octobre dernier dans un centre de vacances à Narbonne plage, lieu central de la nouvelle région, pour les premières rencontres des ALESA de la Région Occitanie.

Durant trois jours, les questions de la démocratie, de la citoyenneté et du développement de leur association ont été largement abordées, accompagnées par la SCOP d'Education Populaire du Vent Debout de Toulouse.

Des objectifs pour donner du sens à l'engagement

 Questionner le sens de l'association dans l'EPL, comme un espace de démocratie, mais aussi comme un lieu d'éducation et de construction de l'autonomie des jeunes,

- Faire se rencontrer les jeunes en responsabilité dans les ALESA.
- Mettre en pratique une pédagogie de la démocratie durant les rencontres.
- Responsabiliser et rendre autonomes les jeunes élus et permettre un transfert de compétences acquises dans leurs ALESA.

Un programme dense, des ateliers, des outils

La Coopérative du Vent Debout est intervenue durant ces trois journées pour animer différents ateliers : comment





faire adhérer les jeunes, comment gérer son ALESA, quelles propositions d'activités ou de sorties, comment communiquer les actions et les temps de réunion.

Différents temps de formation ont été proposés, en veillant à une alternance de séance plénière, mais aussi en petits groupes, avec des débats, un GIM (groupe d'interview mutuelle), les gros débats, les débats mouvants.

Les jeunes ont expérimenté ces techniques d'animation et ont également commencé à se les approprier pour pouvoir animer des temps de réunions, et de préparation de projets.

Les enseignants qui accompagnaient les jeunes des ALESA, ont participé à ces groupes de travail (petites tables rondes) mais aussi à des temps de réflexion entre enseignants pour laisser plus de liberté d'expression aux jeunes. Ils ont pu également recueillir des informations ou des manières de faire dans les différentes associations, transférables au sein de leur lycée, étant mis à disposition des ALESA sur leur temps d'animation pour aider à la vie associative.

Comment mieux communiquer?

Un temps d'échanges entre ALESA a été organisé par les jeunes élu.e.s qui souhaitaient montrer leurs supports de communication : Affiches , page facebook, Google drive à Castelnaudary , Tumblr à Nîmes. Cela a donné envie à d'autres jeunes de créer ces supports ou de s'en inspirer. Un outil de travail "google drive" a été créé durant la dernière journée, permettant à chaque ALESA de s'y connecter et de continuer les échanges de pratiques et de mutualisation d'expériences.

De la convivialité

Une première soirée a été proposée par la SCOP avec la diffusion de films présentants différentes discriminations (racisme, homophobie, sexisme). La deuxième soirée a été prise en charge par les jeunes qui ont proposé une soirée «talents et jeux de société » pour renforcer les échanges.

La parole aux acteurs

Globalement, les élèves sont très heureux de ces rencontres et ils le disent :

" Une formation plus qu'intéressante, on a pu échanger entre élèves Alesiens et repartir avec des vraies réponses, solutions. Nous avons déjà appliqué quelques "recettes" à Nîmes Rodilhan". Christian, 1 bac pro TP, Lycée de Nîmes.



"A Vic en Bigorre, les élèves ont fait une réunion en rentrant pour partager leur expérience et les bonnes idées glânées à Narbonne. Parmi elles, l'idée du totem ALESA en bois ou palettes que les jeunes vont construire en autonomie. Le festival ou la soirée d'intégration à la rentrée pour inciter les nouveaux à participer à l'asso."

"C'était super, je suis contente d'avoir rencontré d'autres élèves qui s'occupent de l'ALESA, ça m'a donné envie de faire plein de choses à Vic!". Mélanie, 2de PRO PA, trésorière de l'ALESA.

"C'était une rencontre riche de partages. Nous sommes revenus au lycée avec plein d'idées dans la tête et une belle énergie!" Marie-Noëlle Routet, Enseignante ESC à Villefranche de Rouerque.

"La formation était géniale et tout ce que l'on a appris va nous permettre d'améliorer notre ALESA." Elisa, à Castelnaudary.

En savoir +

- Une émission de radio a été réalisée sur place par 5 jeunes, encadrée par deux enseignants en ESC de Auch et La Canourgue : http://audioblog.arteradio.com/ post/3074618/rencontre_des_alesa_a_narbonne/
- La Scop Vent Debout : http://www.vent-debout.org/

Soutiens financiers

DRAAF-SRFD Occitanie, la Région Occitanie (dispositif Projets Avenir) et une participation forfaitaire de chaque ALESA.

+ d'infos

Géraldine Janer, co-animatrice du réseau Récréa Occitanie, geraldine.janer@educagri.fr.





Au commencement était le geste

Lightpainting et photographie

Avec les élèves de la classe de CAP 2ème année fleuriste du lycée professionnel agricole de Luçon-Pétré

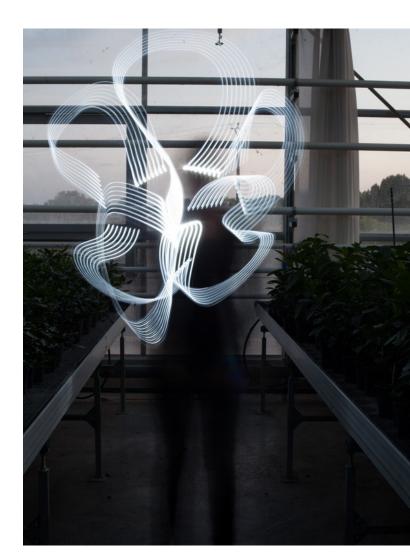
La poésie du geste professionnel spécifique à la création florale

Depuis la rentrée les élèves de CAP2 fleuriste mènent un projet artistique autour de l'expression photographique. Une semaine de pratique artistique début octobre a constitué un temps fort du projet. Durant celle-ci les élèves ont créé des images en prenant appui sur le geste professionnel de leur métier de fleuriste.

Il s'agissait de prendre conscience des gestes et des postures que l'on est conduit à tenir dans son métier, tout en aiguisant le regard. D'ailleurs, les artistes l'ont formulé ainsi dans leur note d'intention : « Les fleuristes et les photographes cheminent vers l'apprentissage du regard. Les uns dessinent et imaginent, les autres cadrent et cherchent la distance, mais tous composent et tendent vers l'équilibre ».

Découvrir la photographie et la pratique du lightpainting

Les élèves, accompagnés de Adeline Praud et Gaëtan Chevrier, tous deux artistes photographes du Collectif Bellavieza de Nantes, ont découvert l'histoire de la photographie, l'univers du photographe. Puis, ils se sont essayés à la pratique du cadrage, de la composition de l'image, du temps de pause et enfin à la technique du "Lightpainting". Au préalable, en cours de dessin, ils s'étaient entraînés à mémoriser le dessin d'une fleur d'un seul geste pour le reproduire dans l'espace afin d'en photographier la trace. (voir blog le geste professionnel).



Quand le geste devient poésie, mystère

Avec leur professeur d'art floral, Nicolas Guiné, également complice de la création artistique, les élèves ont fait l'inventaire des gestes professionnels de leur quotidien, ils en ont retenu quatre essentiels : la glane (cueillette judicieuse de végétaux pour compléter une réalisation florale), la création, l'emballage, la vente.





Ensuite, il s'agissait de reproduire ce geste pour le photographier dans le noir absolu. Et là, quelle ne fût pas la surprise !.... Le geste s'est muté en danse et légèreté tout à la fois, prenant de la couleur et un caractère poétique, mystérieux...

En projet : Une exposition grand format dans les serres du lycée

Chacun a apprécié la découverte de l'univers de la photographie, la nécessaire maîtrise du photographe pour réaliser ses clichés, le travail en groupe où, à tour de rôle, les élèves ont été photographes et sujets de la photographie.

Pour la valorisation, une exposition grand format est en projet et devrait être présentée dans les serres du lycée, pour diverses manifestations du lycée (Portes ouvertes, Pétré en fleurs), au théâtre de poche de Chaillé les Marais, chez des fleuristes...

La thématique régionale du réseau

Ce projet s'inscrit dans la thématique régionale du réseau art'ur menée sur 2015-2017. Un blog a été créé à cette occasion. Les élèves de Pétré, comme leurs pairs des 10 lycées engagés dans ce projet régional, ont appris à alimenter ce blog de leurs articles, photos et autres contributions... Phase essentielle du projet car elle leur permet d'une part de faire un travail d'écriture, de journaliste et d'autre part de prendre mieux conscience de la dimension régionale d'un tel projet de pratique artistique.





en savoir +

- le blog dédié au projet régional "geste professionnel" : https://legesteprofessionnel.wordpress.com/

The position of the second of

- le collectif d'artistes Bellavieza :

http://www.bellavieza.com/

Soutiens financiers

Cette création artistique est menée en lien avec le réseau de l'action culturelle régionale art'ur, et est soutenue par la DRAC et la Région Pays de la Loire et la DRAAF - SRFD

+ d'infos

violaine.jourdain@educagri.fr

Enseignante d'Education Socioculturelle, lycée agricole de Luçon Pétré

nicolas.guine@educagri.fr

Enseignant d'art floral, lycée agricole de Luçon Pétré

La mer à Beautour

Biodiversité et création sonore

Avec les élèves de terminale bac professionnel Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) du lycée Nature, La Roche sur Yon



Les élèves de terminale professionnelle Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) ont réalisé une ambiance sonore dans le Centre BEAUTOUR, centre qui aborde la biodiversité avec une approche à la fois scientifique et/ou culturelle.

Prise de sons sans prise de tête!

Les jeunes sont allés sur la Baie de l'Aiguillon capter des sons naturalistes sur différents sites : la digue côté polder, la digue côté mer, l'observatoire et le chenal vieux. Aidés d'un professionnel du son, Christian Goyaud, membre des Naturalistes vendéens ; celui-ci les a initiés, sensibilisés à la prise de sons: écoute, patience, observation. Ils ont utilisé du matériel d'enregistrement de qualité: parabole, micro canon et bonnette.

Quoi? Raconter une histoire sonore?

Ils ont dérushé toutes les pistes, renommé les fichiers et ont élaboré des scénarii sonores avec le partenariat de Graffiti Urban Radio, une radio associative yonnaise qui participe activement à l'animation de son territoire.

Montage sonore

Les élèves ont été initiés au montage de sons, découvert le fonctionnement d'une radio associative locale, enregistré leurs voix sur une ambiance sonore. Au total, quatre ambiances : une sur un diaporama qui présente la future exposition sur les limicoles nicheurs en Baie de l'Aiguillon dans une salle de conférence, une sonorisation de l'exposition sur les limicoles nicheurs, et 2 expériences sonores l'une sur la mer côté port et l'autre la mer côté tourisme balnéaire.





Vous avez dit In-ouïe?

Le montage terminé, leurs créations sonores sont installées dans le centre Beautour et présentées lors du Festival In ouïe, qui a eu lieu du 04 au 11 février 2017, né d'un petit collectif d'associations qui sensibilisent, expérimentent le son sous toutes ses formes.

Quelques paroles d'élèves: « on pourrait faire une photo grâce aux sons » Sarah « Le milieu naturel a une diversité sonore, si on en prend conscience, c'est intéressant » « Etre dans le son » Jonathan



En savoir +

Ecouter la production sonore :

http://nature.paysdelaloire.e-lyco.fr/service/actualites-du-lycee-nature/la-mer-a-beautour-1045.htm

Partenaires et soutiens financiers

Le Conseil régional des Pays de la Loire

http://www.beautour-paysdelaloire.fr/

http://www.urban-radio.com/

http://www.naturalistes-vendeens.org/

https://www.reserve-baie-aiguillon.fr/

et le réseau art'ur :



+ d'infos

Delphine Jouet, enseignante en éducation socioculturelle, lycée Nature, La Roche sur Yon,

delphine.jouet@educagri.fr



Le geste professionnel en GPN... pas si simple

Photographie

Avec les étudiant.e.s de BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) du lycée Nature, La Roche sur Yon





Avec Olivia Gay, photographe, les BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) du lycée Nature (85) se posent des questions : il n'est pas facile de représenter en quelques chichés ce que sont les différents gestes professionnels des métiers auxquels conduit le BTS GPN...

Les BTS GPN sont des étudiants amenés à avoir différentes pratiques au cours de leurs métiers. Afin de les faire réfléchir à ces pratiques, un projet d'action artistique est mené cette année au lycée Nature. Ce projet s'inscrit dans la thématique régionale, le geste professionnel, portée par le réseau art'ur. Dans ce cadre une semaine de création photographique accompagnée d'une photographe professionnelle s'est déroulé en janvier dernier...

Un rendez-vous mensuel pour une meilleure appropriation

L'idée, dès le départ, est bien que les étudiants s'approprient le projet. Dès la rentrée le projet leur est présenté. Ils ont déjà la consigne de prendre des photos à titre personnel dès qu'ils en ont la possibilité. Au mois de septembre, Olivia Gay a visité l'établissement. Elle a rencontré le proviseur adjoint,

rencontré les étudiants et l'équipe pédagogique. Elle s'est s'exprimée sur son travail et son approche du geste professionnel.

Au mois d'Octobre, une médiatrice du Frac est intervenue. Elle a présenté les missions et actions de la structure et différentes œuvres/projet artistiques ayant interrogé notre thématique du geste professionnel. A cette occasion, beaucoup d'étudiants ont pu modifier leur perception de l'art contemporain. Cette visite du FRAC a permis de faire émerger les premières idées.

En novembre, la rencontre avec le responsable de l'artothèque de La Roche S/Yon nous a permis de balayer le monde du travail (agricole et ouvrier) des années 30 à nos jours et de mettre en avant la façon dont le geste professionnel avait été abordé de façon artistique par le médium photographique.

L'aventure photographique peut commencer

Tout a commencé par une présentation des oeuvres d'Olivia Gay. Puis par une mise en perspective des choix de prise de vue, mais surtout, des thèmes et des actions que nous voulions illustrer. Pas facile de se mettre d'accord. Nous









avons établi par groupes les différentes actions que l'on souhaitait mettre en scène ; à ce titre nous nous sommes appuyés sur la typologie du référentiel métier du BTSA GPN, notamment les SPS (Situations Professionnelles Spécifiques).

Six thèmes pour représenter les actions des futurs métiers des GPN

- relations avec des acteurs du territoire
- des actions naturalistes (Observer, Capturer, Déterminer, Analyser)
- travail de bureau (rechercher, créer des outils, analyser...), mettre en place des actions de gestion (préparation, encadrement de chantier)
- participer à des actions de concertation, de préparation (Réunions...)
- mettre en place des actions d'animation et de valorisation (éducation à l'environnement et au développement durable)

Paroles d'étudiant.e.s

«Les points forts du projet sont qu'il a permis de réfléchir aux gestes du GPN, il a favorisé le travail en groupe et la prise d'initiative. Il a permis un nouveau regard sur la formation. » Doryane

- « Très dense, on a eu peu de temps. » Sarah
- « En réalisant ce projet, je me suis encore plus rendue compte que c'est un métier complexe, avec plusieurs activités pas forcément faciles à représenter.» Célia, BTSA 1 « Oui, j'ai appris à vraiment préparer une photo, éviter de la
- bâcler. Chercher le bon angle, trouver les bons gestes... Et ca m'a donné envie de continuer à en faire. » Thomas « Cela m'a permis de voir la photo d'une façon un peu plus

artistique. » Kévin

« J'ai changé ma manière de voir la photographie. Elle peut lier art et témoignage. C'est, aussi, une technique. » Doryane

Ce projet est l'occasion pour les étudiants, de se questionner, de faire évoluer leurs représentations des métiers du GPN mais aussi des artistes et de l'art contemporain, d'être initiés à l'expression photographique grâce à l'accompagnement de l'artiste intervenant. Pour eux, c'est être aussi dans une démarche de projet en co-construction à finalité artistique.

La valorisation prendra la forme d'une exposition au sein du lycée puis dans plusieurs lieux du territoire : médiathèque, centre Beautour...

Enfin au plan régional, mener un tel projet artistique dans l'établissement c'est aussi affirmer la dynamique régionale du réseau art'ur en matière d'action artistique au sein de l'enseignement agricole public.

En savoir +

le blog du réseau art'ur sur le geste professionnel : https://legesteprofessionnel.wordpress.com/ Olivia Gay, photographe: http://www.oliviagay.com/index

Soutiens financiers

Conseil Régional Pays de la Loire, D.R.A.C, EPL Lycée Nature de La Roche-sur-Yon en lien avec le réseau art'ur

Partenaires

FRAC Pays de la Loire, http://fracdespaysdelaloire.com/ Le Centre Beautour, http://www.beautour-paysdelaloire.fr/ Graffiti Urban radio, la Médiathèque de la Roche sur Yon, L'Association des naturalistes vendéens, L'école Jean-Roy, Le Collège des Gondoliers, La Cicadelle, la L.P.O

+ d'infos

Vincent Lepley, Professeur d'Education Socioculturelle, lycée Nature. Coordonateur BTS GPN1. Membre du réseau d'actions culturelles art'ur

vincent.lepley@educagri.fr



PUBLICATIONS

LE PORTFOLIO DES ÉLÈVES DU LYCÉE AGRICOLE DE NIMES SUR MEDIAPART

Rapport Texte Image







entrain Son boulor quotidems, yolds le propriétative, L'perceptive, la boulangère, Et s'imballé au s'id d'chien, Le dimactivi viment On file à Nogert, Alors brassperment Tout paraît chammat! — (Rétrain) Quarind on signomène au bord of teau, Courri tout est beau... Que! remouveau...—Paris au Join nous semble une prison, On a la coeur plain de chamons. L'obeur des feuers Nous mel boud à l'envers »



Proposition de Romain Arcé (Perm STAV)
Travail autour de Robert Doisneau
Asspertat de Robert Doisneau, 1914 - Grow not le jus en ai annel,
jet ne un laintegé men petit bilities
Propogulair De Robert Doisneau, Politicité jeuer Romail, 1955
Le Dijeueur aux Plarte, Educard Manes, 196

- Quand me a promobre au bord de Prince John Doislot, Losis Porens
in Jane Galda, Channe de loss de Robert Spages, 1956

Médiapart a publié le Portfolio que la classe de Terminale STAV "Production" a réalisé au cours de la semaine banalisée (module M1, STAV) qui avait pour thème l'éducation au médias dans le cadre d'un projet régional " A l'école de la République 100% citoyen".

+ d'infos

https://blogs.mediapart.fr/vuesde-chez-nous/blog/090217/ mobiliser-culture-litteraire-artistiquepour-affirmer-sons-sens-critiqueesthetique

PUBLICATIONS

L'EDUCATION SOCIOCULTURELLE SUR FRANCE CULTURE

A l'occasion du Salon international de l'agriculture, l'émission "Rue des écoles" (France Culture) a été consacrée à l'enseignement agricole.

Trois invité.e.s étaient sur le plateau:

Michèle Lision, enseignante-animatrice d'éducation socioculturelle au Lycée agricole de Rouffach

François Thabuis, éleveur

Philippe Vinçon, Directeur général de l'enseignement et de la recherche (DGER) au ministère de l'Agriculture

Focus : Charles Fréger, photographe (pré-enregistré)

+ d'infos

le podcast de l'émission "Rue des écoles" est en ligne à l'adresse suivante : http://agriculture.gouv.fr/lenseignement-agricole-des-choses-nous-apprendre-philippe-vincon-invite-de-france-culture

PUBLICATIONS

LE NOUVEAU TUMBLR DU RESEAU OCCITANIE



Récréa

Le site des projets du réseau action culturelle de l'enseignement agricole en Occitanie fait peau neuve : https://occitanierecrea.tumblr.com/

> Le Réseau national « Animation et développement culturel » regroupe les réseaux régionaux pour l'action culturelle de l'enseignement agricole. Il offre aux acteurs un lieu de réflexion, de propositions et d'appui, en capitalisant les expériences, les compétences pour susciter, encourager, accompagner les actions sur le terrain au bénéfice des établissements. Les objectifs du réseau ADC sont multiples, notamment:

- » participer à la recherche sur les outils méthodologiques en lien avec les acteurs de terrain, l'université, les personnes-ressources,
- » constituer un observatoire des actions culturelles innovantes, les analyser, les faire connaître,
- diffuser la production conceptuelle propre à son champ d'expérimentation, le réseau publie notamment la revue Champs Culturels.
 Pour plus d'informations :

Claire Latil, animatrice nationale du réseau ADC claire.latil@educagri.fr

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre signalez-le à claire.latil@educagri.fr

Retrouvez toutes les lettres électroniques sur : http://escales.enfa.fr/5-le-reseau-adc/la-lettreelectronique-du-reseau/



